



DANS CE BULLETIN

Le travail d'équipe développe l'économie de l'Est de l'Ontario (survol de la situation économique de l'Est de l'Ontario) **p. 2**



L'économie créatrice rurale prend vie dans les arpentés verts (économie créative dans le comté de Prince-Édouard) **p. 3**



Mitel en tête du marché (Mitel, Ottawa : profil de l'entreprise) **p. 4**



Ottawa : capitale canadienne de l'innovation (développement économique à Ottawa) **p. 5**



Le Fonds de développement de l'Est de l'Ontario : pour faire vrombir le moteur économique **p. 6**



Moderniser ses activités tout en gardant la qualité traditionnelle (La fromagerie Saint-Albert : profil de l'entreprise) **p. 7**



Construire l'économie de demain de l'Ontario (le gouvernement de l'Ontario appuie les entreprises ontariennes) **p. 8**

OBR

RAPPORT D'ACTIVITÉS DE L'ONTARIO

JUILLET 2009

CAP SUR L'EST DE L'ONTARIO

Le président-directeur général de Mitel, Don Smith. Depuis son entrée en fonction en 2001, M. Smith aide cette entreprise prospère de l'Est de l'Ontario spécialisée dans les solutions de communication IP de prochaine génération à se tailler une place sur le marché mondial. ([Lire l'histoire de Mitel en page 4](#))



LE TRAVAIL D'ÉQUIPE DÉVELOPPE L'ÉCONOMIE DE L'EST DE L'ONTARIO

Le travail d'équipe ciblé sur les secteurs de l'Est de l'Ontario favorise grandement les investissements dans la région.

Stephen Paul n'hésite pas une seconde lorsqu'il doit dresser la liste des avantages de l'Est de l'Ontario.

« La région offre une combinaison unique de milieux ruraux et urbains, des terrains abordables, des salaires compétitifs ainsi qu'une main-d'œuvre qualifiée, motivée et attachée aux traditions rurales, explique le président de la Commission de



Site Web : www.onteast.com/content.php/FR/Home.html

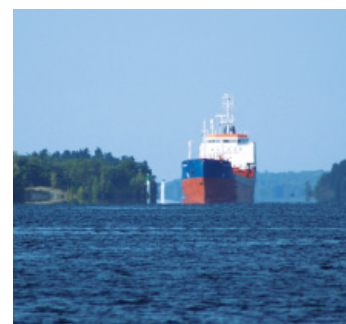
développement économique de l'Est de l'Ontario (CDEEO). On y trouve un grand nombre de bons collèges et universités, des infrastructures solides ainsi qu'une belle qualité de vie. »

Plusieurs régions se targuent de ces mêmes avantages. Toutefois, l'Est de l'Ontario se distingue par son approche du développement économique et du marketing favorisant les investissements dans la région. La CDEEO regroupe 125 collectivités membres et représente la vaste région délimitée d'est en ouest par Kawartha Lakes-Haliburton et Prescott et Russell, par la rivière des Outaouais au nord et par le fleuve St-Laurent au sud. Stephen Paul travaille à temps plein en tant que gestionnaire, Développement économique pour le comté de Lennox et Addington, mais son intérêt premier est la santé économique de l'ensemble de la région.

« Nous faisons la promotion de l'Est de l'Ontario en tant que région, indique M. Paul. Lorsqu'une occasion se présente, nous déterminons d'abord l'approche qui convient le mieux à toute la région. Cette façon de faire nous permet d'économiser de l'argent et de saisir des chances qui ne se présenteraient pas autrement. Il arrive parfois que deux communautés se disputent un projet, mais tout le monde est gagnant lorsqu'il y a des investissements dans l'Est de l'Ontario. »

La CDEEO mise sur les forces de ses membres; des équipes sectorielles travaillent à attirer des investissements dans les secteurs suivants : fabrication de pointe, transformation des aliments, logistique, investissements touristiques et économie rurale créative. Les équipes d'attraction des investissements offrent le meilleur rendement possible sur les dépenses en vente et marketing de l'Est de l'Ontario.

« Récemment, nous avons participé à un salon du secteur de la transformation des aliments, qui s'est déroulé à San Francisco, de dire M. Paul. Pour maximiser les efforts des collectivités, nous avons mis nos ressources en commun, ce qui nous a permis d'engager un spécialiste de la génération de



pistes. Avant même d'aller au salon, les recherches avaient été effectuées, les réunions fixées et les rendez-vous planifiés. Nous avons réduit les frais de déplacement. C'est efficace et très productif. »

Cette approche de travail d'équipe sert également aux négociations avec le gouvernement. Jay Amer, de Peterborough, dirige l'équipe d'attraction des investissements en fabrication de pointe. L'automne dernier, il a organisé une réunion regroupant des représentants du secteur du développement économique de l'Est de l'Ontario et des représentants des ministères de la province.

« Avant, nous communiquions avec chacun des ministères pour les informer de nos activités, précise-t-il. Cette année, nous avons fait usage des installations du Centre ontarien des investissements et du commerce et rencontré toutes nos personnes-ressources du gouvernement de l'Ontario en une seule fois. Ce fut très productif, et le ministère du Développement économique et du Commerce (MEDT) nous a même fait connaître des clients potentiels. Nous faisons tous partie de la même équipe et nous échangeons beaucoup. »

Le Fonds de développement de l'Est de l'Ontario (FDEO) de 80 millions de dollars du MED joue un rôle très important dans cette équipe. Les entreprises qui

Suite page 3

L'ÉCONOMIE CRÉATRICE RURALE PREND VIE DANS LES ARPENTS VERTS

De plus en plus de membres de la classe créatrice définie par Richard Florida recherchent les avantages (et les possibilités) de la vie en milieu rural.

L'influence de M. Florida, auteur de *Rise of the Creative Classes* (la montée de la classe créative) et directeur des études du Martin Prosperity Institute de l'Université de Toronto, s'étend dans les régions rurales. En effet, les collectivités qui visent le développement durable utilisent les concepts de M. Florida pour attirer de nouveaux investissements, un emploi ou deux à la fois.

« Après avoir étudié les principes de M. Florida, j'ai pensé : pourquoi ne pas appliquer ces concepts à l'Est de l'Ontario? », explique Dan Taylor, agent de développement économique du comté Prince Edward et responsable de l'économie créatrice rurale de la Commission de développement économique de l'Est de l'Ontario (CDEEO). « L'Est de l'Ontario comprend déjà un nombre impressionnant d'entreprises de l'industrie créatrice, et sa position stratégique entre Toronto, Ottawa et Montréal lui confère un grand potentiel de croissance. »

M. Taylor souligne que la qualité du milieu et le mode de vie sont les facteurs qui attirent les gens de ce secteur en croissance. L'objectif n'est pas d'attirer de grandes industries, mais de séduire des

artistes, des artisans, des consultants et d'autres travailleurs du savoir qui peuvent maintenant travailler partout où ils veulent grâce au télétravail.

« Nos campagnes de marketing et de relations publiques accordent plus d'importance à la qualité de vie, dit-il. Pour attirer une usine, nous décrivons l'assiette fiscale, les infrastructures et la main-d'œuvre. En ce qui concerne la classe créatrice, nous brossons un tableau de la qualité de vie propre à chaque collectivité. Nos efforts ont été couronnés de succès dans le comté Prince Edward, et je crois que le concept pourrait bien fonctionner ailleurs dans l'Est de l'Ontario. »

M. Taylor attire l'attention sur The Edward, un nouvel ensemble domiciliaire haut de gamme diversifié de Picton, comme un exemple de « centre créatif » qui attire la classe créatrice et les travailleurs du savoir. En raison de leurs revenus beaucoup plus élevés que ceux des travailleurs de la fabrication rurale et de l'industrie des services, les retombées économiques dans la région sont considérables.

« Nous sommes un exemple concret de l'application du concept, ajoute M. Taylor. Nous faisons partie de l'économie créatrice. Nous n'en sommes pas conscients, voilà tout. »

Site Web : www.pecounty.on.ca/government/corporate_services/economic_development/index.php

Suite de la page 2

investissent 500 000 \$ ou plus dans un projet admissible ont droit à un financement pouvant atteindre 15 % des dépenses du projet, et les organismes de développement économique peuvent recevoir une subvention correspondant à 50 % des projets évalués à 100 000 \$ ou plus. Ce fonds, qui a été mis en place en juillet 2008, a déjà contribué à la réalisation d'investissements d'importance dans l'Est de l'Ontario.

Il est possible de constater la diversité et le potentiel de la région en étudiant quelques projets financés par le FDEO. À l'aide d'une subvention, Seaway Yarns, une entreprise de Cornwall, a élargi sa gamme de produits et créé 10 emplois. À Kingston, KIMCO Steel Sales Limited a acheté de l'équipement de recyclage d'automobile qui lui permettra de créer 10 emplois et de réacheminer moins de déchets vers les sites d'enfouissement. Tulmar Safety Systems Inc., à Hawkesbury, a reçu une subvention du FDEO pour concevoir de nouveaux systèmes de sécurité pour les industries aérospatiale et de défense et pour accéder à de nouveaux marchés à l'étranger. À Carleton Place, Powerbase Energy Systems Inc. commercialise un système à biogaz à petite échelle et créera 23 emplois sur une période de quatre ans.

L'Est de l'Ontario tire également avantage de ses nombreux collègues et universités pour aider les collectivités rurales à s'adapter aux conditions économiques changeantes. Le projet de Knowledge Impact in Society (KIS) de la faculté des affaires de l'Université Queen's lie les connaissances théoriques aux besoins en matière de développement économique en milieu rural. Ce projet comprend des groupes de réflexion qui aideront les collectivités à évaluer leurs difficultés en la matière, un site Web interactif pour les agents de développement économique et les électeurs ruraux, des sondages qui permettent aux entreprises d'évaluer leur rendement ainsi qu'un service de conseils et d'appui.

« Nous sommes très chanceux d'avoir un si grand bassin d'enseignants et de formateurs compétents dans l'Est de l'Ontario, déclare M. Paul, de la CDEEO. La région compte six universités et sept collèges communautaires auxquels sont inscrits plus de 100 000 étudiants. Mis à part l'avantage que cela représente pour les employeurs potentiels, cette concentration du savoir donne un avantage considérable aux organismes de développement économique lorsque vient le temps de créer les conditions des emplois de l'avenir. »



MITEL EN TÊTE DU MARCHÉ

Le 19 mai a eu lieu le dîner de gala de remise des Prix à l'innovation de la Canadian Advanced Technology Alliance (CATAAlliance)



L'un des grands gagnants de la soirée a été Mitel, une entreprise d'Ottawa. Ce chef de file en matière de solutions et de services de téléphonie, de vidéo et de communications collaboratives pour les entreprises de toutes sortes, a remporté le prix pour la réalisation d'un produit exceptionnel.

Ce fut un moment agréable pour le président-directeur général Don Smith qui, malgré la quantité de félicitations et de prix qu'il a reçus de la part de l'industrie au cours des dernières années, s'est exclamé : « C'est fantastique de voir son travail reconnu à l'occasion du gala ».

L'homme d'affaires d'expérience s'est retrouvé à la tête de Mitel en 2001, à la suite de la restructuration de l'entreprise en trois entités et de l'écroulement du secteur des hautes technologies d'Ottawa.

M. Smith avait hérité d'une entreprise de matériel de télécommunications centrée principalement sur les communications numériques. Il a dû prendre une décision stratégique – un pari dit-il – à savoir que l'avenir n'était pas dans le domaine numérique, mais bien dans l'Internet.

En trois ans, l'entreprise centrée à 95 % sur la technologie numérique est devenue un fournisseur de communications IP (protocole Internet) centré sur le développement de produits IP de prochaine génération.

Ce fut une décision fort judicieuse.

Aujourd'hui, Mitel et ses 2 500 employés offrent des services dans 90 pays, font affaire avec plus de 1 400 partenaires et revendeurs de produits à valeur ajoutée dans le monde et ont généré des revenus de près de 700 millions de dollars américains en 2008.

En outre, l'entreprise est un véritable chef de file dans le marché des communications d'entreprise IP. Mitel est en tête sur le marché IP et SMB américain, de même que sur le marché de la téléphonie SMB britannique, et deuxième joueur en matière de téléphonie IP d'entreprise dans ce pays.

« Nous cherchons à simplifier les communications, explique M. Smith. Simplifier l'achat, la vente, l'utilisation et la gestion. » Il ajoute, en désignant le produit



qui a remporté le prix de CATAAlliance, « Le Dynamic Extension de Mitel est le premier d'une série de logiciels offrant une flexibilité, une productivité et des économies sans précédent. Il redéfinit la mobilité des entreprises en transformant tous les appareils en prolongements du réseau. »

En d'autres mots, Dynamic Extension permet à l'utilisateur de joindre plusieurs personnes à l'aide d'un seul numéro; il peut faire sonner simultanément jusqu'à huit appareils d'un groupe et offre des transferts harmonieux entre les appareils. Le logiciel comprend une boîte vocale unique et un accès simplifié aux composantes de communication d'entreprise de chaque appareil.

« Comme les autres solutions de pointe de Mitel, Dynamic Extension est née de l'écoute des clients, conclut M. Smith. Nous avons créé une solution qui répond à leurs besoins et qui leur permet de réaliser des économies. »

Un grand nombre des solutions de l'entreprise sont conçues et développées par les scientifiques du centre de recherche et développement d'Ottawa.

Bien que l'entreprise soit devenue une multinationale, son siège social et son principal centre de recherche et développement sont toujours situés à Ottawa. Voilà une autre décision stratégique qui semble avoir été récompensée.

Site Web : www.mitel.com



OTTAWA : CAPITALE CANADIENNE DE L'INNOVATION

« Ottawa est l'un des meilleurs endroits au monde pour faire des affaires si vous faites partie de l'économie fondée sur la connaissance, déclare Mike Darch. La région est un centre de haute technologie mondial innovateur, animé de l'esprit d'entreprise et regorgeant de talent. »

En tant que directeur exécutif de Global Marketing d'Ottawa, M. Darch peut sembler bien peu objectif. Mais il n'est pas le seul à décrire Ottawa ainsi. Le théoricien urbain Richard Florida, auteur du livre à succès *The Rise of the Creative Class* (la montée de la classe créative), considère Ottawa comme un « chef de file mondial » dans ce qu'il appelle la nouvelle économie créatrice.

Ottawa, qui était autrefois une ville gouvernementale, a fait son entrée sur le marché des hautes technologies au milieu des années 1980, un miracle en gestation depuis 30 ans, et s'est établie comme la

Silicon Valley du Nord. Puis, en 2001, l'impensable s'est produit. La bulle technologique a éclaté. Des entreprises comme Nortel, JDS et Newbridge Technologies se sont repliées et ont procédé à des mises à pied massives.

Cependant, beaucoup de ces personnes soudainement au chômage ont choisi de rester à Ottawa et ont lancé leur propre entreprise de haute technologie. Pour beaucoup d'entre eux, leurs efforts ont été couronnés de succès.

Maintenant, plus de 1 800 entreprises de haute technologie emploient plus de 80 000 personnes à Ottawa. On y retrouve des sociétés de télécommunications, de photonique, de semiconducteurs, de sans-fil, de logiciels, de jeux vidéo et de technologies propres.

La plupart de ces entreprises sont de petite taille, soit 50 employés ou moins, mais on trouve également de grandes multinationales comme IBM, Mitel Networks, Cisco Systems, MDS Nordion, Alcatel Lucent et RIM.

M. Darch explique que la raison première du démarrage, de la venue et de l'implantation des entreprises à Ottawa est sa réserve de talents.

« Notre main-d'œuvre est très bien formée et axée sur le service et dotée d'un esprit d'entreprise », ajoute M. Darch qui précise également qu'on trouve dans la ville une plus grande concentration de personnes faisant partie de l'économie fondée sur la connaissance qu'ailleurs dans la province. Quatre travailleurs d'Ottawa sur dix sont des travailleurs « créatifs » : chercheurs, scientifiques, gens d'affaires, analystes et professeurs. Ils proviennent des universités

de l'Ontario et du système d'immigration, qui traite en priorité les travailleurs des domaines des hautes technologies de grande valeur.

Ottawa possède également les infrastructures de communications nécessaires aux entreprises de haute technologie pour se démarquer de la concurrence. Les écoles, les universités, les hôpitaux, les bibliothèques, les instituts de recherche et les installations municipales ont pratiquement tous accès à Internet haute vitesse. Cette infrastructure sophistiquée ne facilite pas seulement la création de nouveaux produits et services, elle permet également d'accéder aux marchés mondiaux.

Finalement, Ottawa offre aux travailleurs du secteur des hautes technologies une qualité de vie inégalée où se cohabitent le charme des petites villes et les commodités d'une grande ville. C'est une ville d'arts et de culture où l'on trouve notamment le Musée canadien des civilisations, le Musée canadien de la nature, le Musée national des sciences et de la technologie, le Musée des beaux-arts du Canada et le Centre national des Arts. Elle a de tout pour plaire à l'amateur de plein air; on trouve à quelques minutes du centre-ville des montagnes, des plages, des terrains de camping, des pistes de ski, des terrains de golf et des centaines de lacs.

« Nous avons tout ce dont les entreprises de haute technologie ont besoin pour réussir, comme 50 années d'expérience en démarrage et en essaimage d'entreprise, poursuit M. Darch. C'est le message que nous voulons lancer à tous. »

La Ville a trouvé une façon bien à elle de le faire. Afin de célébrer sa reprise éclatante, Ottawa a mis en ligne en avril 2008 un site appelé 82000 reasons, qui répertorie les histoires à succès des entreprises de la ville.

Existe-t-il une meilleure façon d'attirer des entreprises de technologie de pointe?

Sites Web : www.ottawaregion.com/About_Ottawa/index.php

www.82000reasons.com/



LE FONDS DE DÉVELOPPEMENT DE L'EST DE L'ONTARIO : POUR FAIRE VROMBIR LE MOTEUR ÉCONOMIQUE

L'Est de l'Ontario est une région de contrastes. On y trouve des forêts et des terres cultivées... des collectivités fondées au début du XIX^e siècle et des centres urbains dynamiques... des milliers de petites entreprises créatives et de grandes industries... ainsi que des travailleurs qualifiés ayant toutes les formations requises. Cette région est un joueur important de l'économie de l'Ontario; elle représente 11 % du produit intérieur brut de la province.

La région possède un potentiel de croissance illimité.

Le gouvernement de l'Ontario aide la région à aller de l'avant. Il a créé le Fonds de développement de l'Est de l'Ontario (FDEO) pour stimuler la compétitivité, renforcer l'économie locale et créer des emplois.

« Notre gouvernement veut que l'Est de l'Ontario tire avantage de toutes les occasions découlant de la nouvelle économie et se prépare à un avenir prospère, déclare Jean-Marc Lalonde, député de Glengarry-Prescott-Russell et adjoint parlementaire au ministre du Développement économique et du Commerce. En travaillant ensemble, nous pouvons continuer à renforcer cette région de la province unique et pleine de vie. »

Le Fonds de développement de l'Est de l'Ontario s'applique à 13 comtés de l'Est de l'Ontario et à la région rurale de la ville d'Ottawa. Le programme est divisé en deux volets. Le premier vise à aider les entreprises à investir dans de nouvelles technologies ou du nouveau matériel ou la formation professionnelle des employés. Le second touche les projets pouvant attirer de nouveaux investissements et d'autres genres d'activité économique.

L'intérêt pour ce programme est en plein essor.

Depuis la création du FDEO l'été dernier, le ministère du Développement économique

et du Commerce a examiné l'admissibilité de plus de 175 projets et reçu plus de 50 demandes officielles. Le gouvernement a déjà autorisé dix projets innovateurs (consultez l'encadré) et investi plus de 4 millions de dollars, qui généreront 28,6 millions supplémentaires en investissements et créeront 162 nouveaux emplois dans la région.

« Nous sommes très satisfaits de l'intérêt manifesté envers le programme et des activités de ce dernier, », indique Kim Wingrove, directrice des programmes de développement économique régional du ministère du Développement économique et du Commerce. Elle ajoute que les propositions de projets venaient de tous les secteurs et touchaient un grand nombre de mesures comme la modernisation des opérations, le développement et la commercialisation de nouvelles technologies et l'expansion des marchés d'exportation.

Comment le programme fonctionne-t-il? Les entreprises qui investissent 500 000 \$ ou plus dans un projet qui créera au moins dix emplois pendant cinq ans ont droit à un remboursement allant jusqu'à 15 %. Les organismes, les associations et les organisations non gouvernementales peuvent recevoir jusqu'à 50 % du montant des projets de développement économique évalués à 100 000 \$ ou plus. Les demandeurs sauront si leur projet a été retenu dans les 45 jours suivant la présentation de la demande remplie en bonne et due forme.

« Nous invitons les entreprises novatrices et créatives de l'Est de l'Ontario qui mettent l'accent sur l'avenir à communiquer avec nous, poursuit M^{me} Wingrove. Nous voulons leur expliquer comment notre programme peut contribuer à la croissance de leur entreprise. »

Pour en savoir plus sur le Fonds de développement de l'Est de l'Ontario, consultez le site www.ontario.ca/economie.

Dans le cadre du Fonds de développement de l'Est de l'Ontario, le gouvernement a autorisé les projets suivants :

- *DICA Electronics Ltd.*, Carleton Place : 133 050 \$ pour élargir son éventail de services aux sociétés de haute technologie de la région d'Ottawa.
- *Electrolab Training Systems*, Belleville : 178 000 \$ pour offrir ses produits de formation et de sensibilisation à la sécurité sur le marché international.
- *KIMCO Steel Sales Ltd.*, Kingston : 129 153 \$ pour acheter de l'équipement et rendre l'entreprise plus concurrentielle sur le plan du recyclage des automobiles.
- *Minimax Express Transportation Inc.*, Cornwall : 150 000 \$ pour doubler la capacité de son entrepôt et offrir des services de logistique améliorés.
- *Powerbase Energy Systems Inc.*, Carleton Place : 213 000 \$ pour commercialiser un système à biogaz à petite échelle destiné aux agriculteurs.
- *Ross Video Ltd.*, Iroquois : 654 707 \$ pour acquérir du nouveau matériel de production et financer la formation spécialisée de ses employés.
- *Fromagerie coopérative St-Albert*, St-Albert : 1,3 M\$ pour moderniser ses opérations et desservir des marchés régionaux.
- *Scott Environmental Group Ltd.*, Kingston : 896 950 \$ pour établir la première usine de traitement de déchets organiques à la pointe de la technologie.
- *Seaway Yarns Ltd*, Cornwall : 315 300 \$ pour moderniser son équipement et élargir sa gamme de produits de fils à haute performance.
- *Tulmar Safety Systems Inc.*, Hawkesbury : 101 625 \$ pour élargir le marché de ses systèmes de sécurité destinés aux secteurs de l'aérospatiale et de la défense.
- *Scapa North America*, Renfrew : 256 329 \$ pour améliorer l'efficacité de l'entreprise à l'aide de nouvel équipement et de formations pour les employés.
- *MIG Structural*, St-Isidore : 97 500 \$ pour acheter de l'équipement et des logiciels ainsi que pour créer de nouveaux emplois.
- *Sentier transcanadien de Kawartha*, Lindsay : 169 450 \$ pour créer des emplois, augmenter les revenus liés au tourisme et offrir plus de services récréatifs familiaux et de mise en forme.
- *EIP Mfg*, Pembroke : 184 135 \$ pour l'expansion de son bâtiment, l'achat d'équipement et le développement des compétences de ses employés.
- *Greater Peterborough Area Economic Development Corporation*, Peterborough : 530 025 \$ pour financer le développement du tourisme et la création d'emplois et renforcer l'économie locale.

MODERNISER SES ACTIVITÉS TOUT EN GARDANT LA QUALITÉ TRADITIONNELLE



Pas besoin d'être une très grosse entreprise pour faire la différence. À la Fromagerie St-Albert, le secret est dans la sauce... ou plutôt dans le fromage!

Après avoir lu cette histoire, vous ne verrez plus le fromage d'un même œil. Il y a les fromages, et il y a le fromage St-Albert. Depuis 1894, la coopérative formée de 40 membres qui représente 23 fermes de la région produit des fromages de qualité exceptionnelle à partir de lait pur à 100 % qui ne contiennent aucun ingrédient modifié ni agent de remplissage.

Cinq générations de producteurs agricoles et d'artisans en l'Ontario refusent de réduire leurs normes de qualité liées aux produits et aux services; ils ont plutôt choisi de maintenir la qualité traditionnelle de St-Albert. À cette tradition s'ajoute la coopération à toute épreuve entre les membres, un savoir-faire unique, un service à la clientèle constant et un respect de l'environnement sans équivoque – tous les ingrédients nécessaires à la croissance.

Voici les trois facteurs responsables de la qualité des fromages St-Albert : 1) le lait d'excellente qualité produit par des producteurs agricoles de la région; 2) les procédés utilisés pour fabriquer les différents fromages à partir de recettes ancestrales; 3) la pureté et la fraîcheur des ingrédients.

« Nous pourrions faire comme beaucoup d'autres producteurs de fromages qui choisissent un processus plus rapide, automatiser complètement nos appareils et ajouter des concentrés protéiques du lait à nos fromages, déclare Réjean Ouimet, directeur général de la Fromagerie St-Albert, mais cela ne fait pas partie de nos plans; nous préférons maintenir nos normes élevées de qualité et continuer à fabriquer des fromages avec du lait pur à 100 %. »

La Fromagerie St-Albert mettra en place de nouvelles technologies de contrôle « de nettoyage sur place » qui contribueront à :

- rehausser 26 emplois et à créer 10 nouveaux emplois sur une période de 5 ans;
- accroître sa capacité production pour servir des marchés régionaux plus étendus, y compris Toronto;
- rehausser sa compétitivité;
- faire augmenter ses ventes et à donner de l'expansion à son marché;
- réduire la quantité de solides et d'effluents entrant dans le flux des déchets.

Le projet de modernisation de la fromagerie a été rendu possible grâce au Fonds de développement de l'Est de l'Ontario de 80 millions de dollars du ministère du Développement économique, créé pour une période de quatre ans.

« Avec plus de 75 employés et une longue liste de clients fidèles, la Fromagerie St-Albert est le plus important employeur de la municipalité de Nation et un intervenant actif dans la collectivité et le secteur économique », a déclaré Lynda Moffat, présidente et directrice générale de la Chambre de commerce de St-Albert.

Jean Gour, président de la Fromagerie St-Albert, est enthousiaste à l'idée de cet investissement et de ses retombées sur la collectivité. « Nous faisons de notre mieux pour soutenir la concurrence et pour nous mettre au diapason des tendances du secteur et des bonnes pratiques en gestion des affaires, mais satisfaire nos clients reste notre priorité. »

« Il est de plus en plus difficile de m'assurer que mes enfants apportent un repas sain à l'école, explique Nicole Potvin de Casselman. Grâce à la Fromagerie St-Albert, ils peuvent goûter les bienfaits du lait pur à 100 % et rester en santé. »

Jeunes comme moins jeunes apprécient la saveur unique, la fraîcheur et la variété des fromages de St-Albert. Monsieur Gour accueille les personnes qui désirent les essayer quand elles visitent les boutiques de St-Albert, d'Orléans, de Sarsfield et, qui pourront le faire dans bien d'autres endroits en Ontario bientôt.

Bon appétit!

Site Web : www.fromage-st-albert.com



CONSTRUIRE L'ÉCONOMIE DE DEMAIN DE L'ONTARIO

Nous traversons une période économique difficile. L'économie mondiale est perturbée. Celle de l'Ontario se transforme. L'Est de l'Ontario est touché par la tourmente, comme les autres régions de la province.

Le gouvernement McGuinty travaille d'arrache-pied pour aider les familles et les entreprises tout en rendant la province plus compétitive en vue de la reprise.

Dans son budget de l'Ontario 2009, le gouvernement a adopté un plan d'investissement de 34 milliards de dollars sur deux ans pour stimuler l'économie.

Ce plan comprend 32,5 milliards en projets d'infrastructures, qui protégeront environ 300 000 emplois à court terme, et qui aideront à établir une base pour l'avenir. À l'aide de projets stratégiques conçus pour favoriser le renouveau économique, le gouvernement fera également des investissements d'importance dans les domaines de l'innovation, de l'éducation et de l'acquisition de compétences pour les Ontariennes et Ontariens.

Une taxe de vente unique à un taux combiné de 13 % sera adoptée en 2010, soit la taxe de vente sur la valeur ajoutée.

Les Ontariennes et Ontariens auront droit à un allègement fiscal d'un total de 10,6 milliards sur trois ans, dont 4 milliards en paiements en espèces directs pour faciliter la transition.

Grâce à la taxe de vente unique, le fardeau fiscal des entreprises sera réduit de 4,5 milliards de dollars. Une fois la réforme bien en place, le taux effectif marginal d'imposition sur les nouveaux investissements des entreprises sera réduit de moitié, une mesure qui fera de la province l'une des régions les plus compétitives du monde industrialisé en matière de nouveaux investissements.

L'Ontario dirige déjà plusieurs programmes innovateurs et réussit à aider les entreprises et les industries à répondre aux besoins du marché international du XXI^e siècle. Ces programmes, conçus pour créer des emplois et stimuler l'économie, font toute la différence. En voici quelques-uns :

- **Fonds pour les emplois dans les secteurs émergents** : un fonds qui appuiera les percées environnementales de tous les secteurs de l'économie, notamment la fabrication de pointe et la production d'énergie.

Dans le cadre de sa réforme du régime fiscal, l'Ontario mettra en place une taxe de vente unique sur la valeur ajoutée à un taux combiné de 13 %. Cette mesure, qui entrera en vigueur le 1^{er} juillet 2010, réduira le fardeau fiscal des entreprises et leur permettra d'être plus compétitives. La taxe de vente unique contribuera également à réduire les frais administratifs des entreprises de plus de 500 millions de dollars par année.

Quatre provinces canadiennes et plus de 130 pays ont adopté une taxe sur la valeur ajoutée. En adoptant une taxe de vente unique, l'Ontario disposerait du mode d'imposition reconnu dans le monde entier comme étant la formule la plus efficace pour la taxe de vente. Cette taxe relèvera du gouvernement fédéral.

- **Stratégie d'investissement dans le secteur de la fabrication de pointe** : un programme qui a pour but d'encourager les sociétés de fabrication à investir dans les technologies à la fine pointe.
- **Fonds de développement de l'Est de l'Ontario** : un programme de subventions pour attirer les investissements et soutenir la création d'emplois dans l'Est de l'Ontario.
- **Programme Collectivités en transition** : Un programme qui vient en aide aux collectivités et aux secteurs industriels qui doivent relever des défis liés au développement économique comme des fermetures d'usines et des restructurations d'industries.

